

La «casbah»

Aux confins nord-est du territoire urbain lausannois, la désignation «En Praz-Séchaud» apparaît sur le plan cadastral de 1723 dû au commissaire Sébastien Melotte. En 1969, la Commune de Lausanne, propriétaire de ces terrains qu'elle cherche à mettre en valeur, est disposée à en céder le droit de superficie pour faciliter le financement de logements à loyers modérés. Elle demande à la Société coopérative Logement Idéal de mettre en chantier un nouvel ensemble d'habitations.

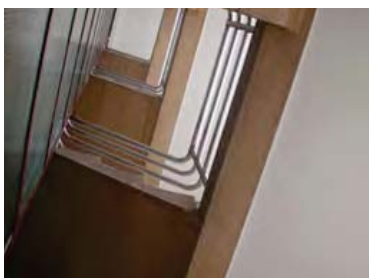
Le plan de quartier, élaboré par le service d'urbanisme de la Ville et l'Atelier des Architectes Associés à Lausanne, propose un tissu bâti resserré en ménageant des vues extérieures variées à partir de volumes à gabarit très découpé et une diversité des orientations. Ce groupe d'habitations, surnommé la «casbah» par analogie aux exemples des pays du Maghreb, est construit de 1974 à 1977. Huit immeubles: un bâtiment haut (de 5 à 9 niveaux) et sept bâtiments bas (de 3 ou 4 niveaux). Sur les 230 appartements de la «casbah», avenue des Boveresses 35 à 75, pas moins de 153 d'entre eux bénéficient d'une distribution différente des pièces!

Texte: B. Apothéloz, service d'urbanisme

Plan: service d'urbanisme

Photo: atelier des maquettes, service d'urbanisme





Immeubles

Avenue de Béthusy 80 et 82-84

A proximité du Pont de Chailly, les immeubles 80 et 82-84 de l'avenue de Béthusy, élevés dès 1938-1939, forment un petit ensemble contemporain de deux bâtiments d'habitation dus à l'architecte Charles Kammer (1908-1994).


Les gabarits arrondis des balcons aux angles de façades du N°80 témoignent du mouvement moderne des années 1920-1930. La verticalité des cages d'escalier est également typique de ce renouveau. Les N°82-84, à l'avant-toit denticulé, présentent un décor géométrique à répétition en ciment moulé, d'inspiration Art Déco, tandis que les halls d'entrées et cages d'escalier exposent un mobilier et un décor d'origine de belle facture.





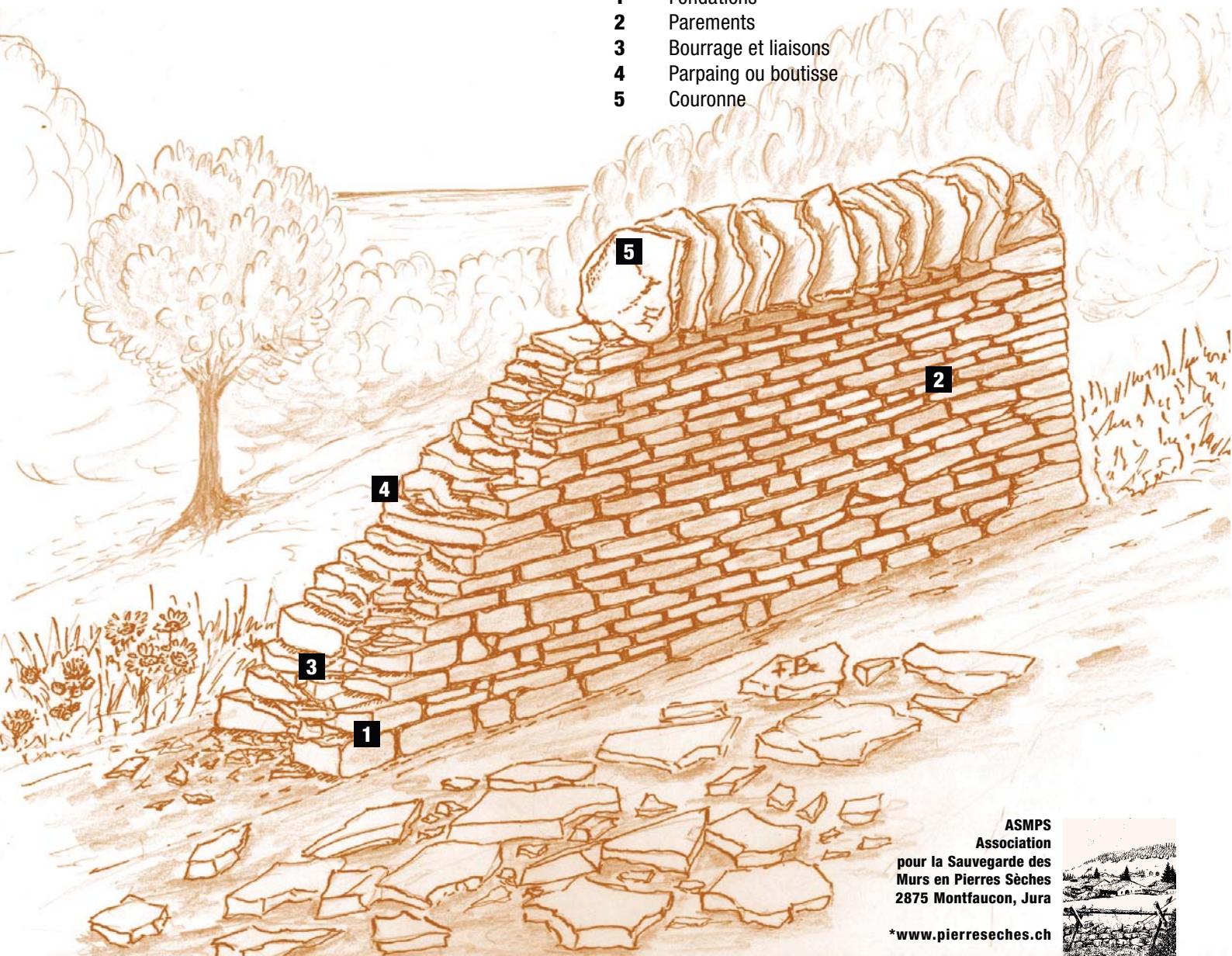
Ce mur de pierres sèches des crêtes de l'arc jurassien, construit par le service des parcs et promenades avec l'aide de l'association pour la sauvegarde des murs de pierres sèches* permet à une faune et une flore spécifiques de s'y installer. Les interstices, libres de mortier, pourront servir de logis et de terrain de chasse au lézard des murailles. L'orpin blanc, qui aime les endroits secs et ensoleillés attire l'«Apollon», papillon rare et protégé.

Ce nouveau mur de pierres sèches a été construit avec de la «Dalle nacrée» des Franches-Montagnes qui provient d'affleurement du *Callovien* (150 millions d'années).

Ce matériau a été généreusement offert par le Canton du Jura. 

Structure de la maçonnerie à sec

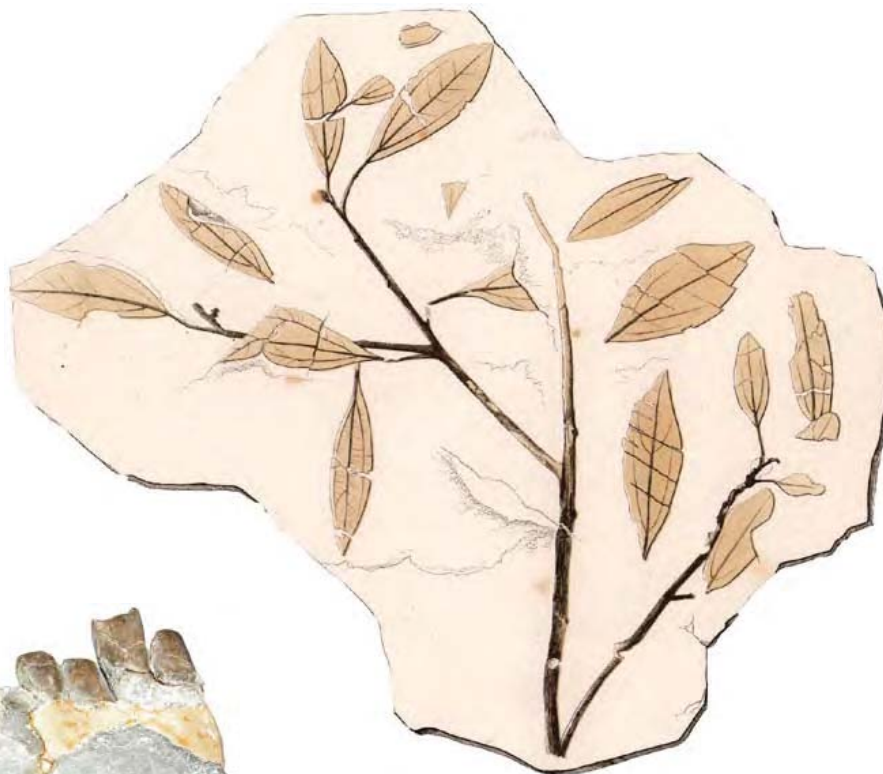
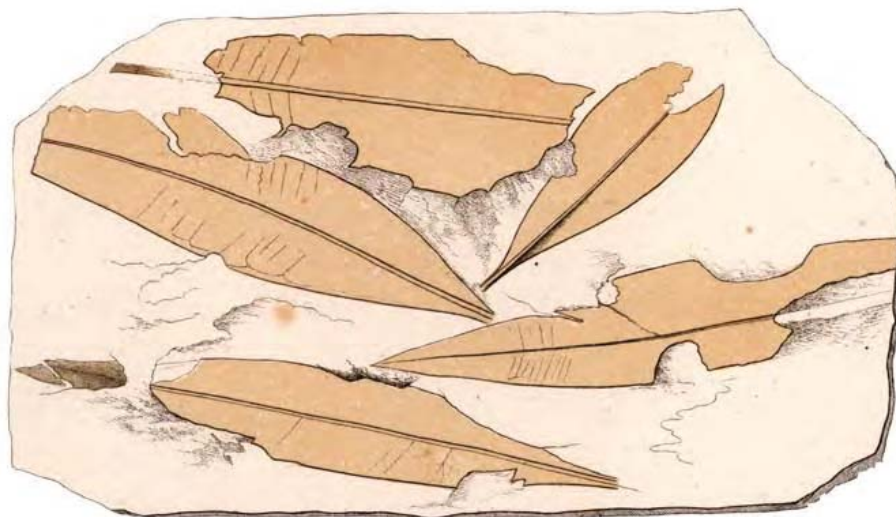
- 1 Fondations
- 2 Parements
- 3 Bourrage et liaisons
- 4 Parpaing ou boutisse
- 5 Couronne



ASMPS
Association
pour la Sauvegarde des
Murs en Pierres Sèches
2875 Montfaucon, Jura

*www.pierreseches.ch





Vers 1840, divers restes fossiles de plantes et de vertébrés furent découverts dans les carrières de molasse près du château de Béthusy. Parmi ceux-ci, un fragment de mâchoire peut être attribué à l'espèce *Diaceratherium aginense*, qui, comme de nombreux autres rhinocéros primitifs, ne portait pas de corne.

Dans d'autres petites carrières de molasse des environs proches, comme celles de Chailly, de nombreuses plantes fossiles furent mises à jour: des feuilles de ficus, de canneliers ou encore de palmiers notamment. Ces vestiges, vieux de 20 à 25 millions d'années, témoignent du climat tropical à sub-tropical qui régnait alors dans nos contrées. Avec ses luxuriantes forêts, le paysage de l'époque était bien différent de celui que nous connaissons aujourd'hui.





sur les traces du renard

Les renards en ville

L'installation du renard en ville est assez récente. Ce n'est que dans les années 30-40 que l'on fait état de sa présence dans certaines villes anglaises. Ce phénomène va rapidement s'amplifier et, en 1965, on trouvait des renards à 10 km du centre de Londres. Cinq ans plus tard, ils étaient parvenus à Trafalgar Square. En France ainsi que chez nous, l'implantation du renard paraît plus récente. Bien que discret de nature, nous pouvons l'observer dans des endroits aussi incongrus que la Maison de la Radio à Lausanne, où une femelle a élevé ses petits à l'occasion de la réfection du bâtiment il y a quelques années, ou sous le bâtiment de zoologie à l'EPFL! D'après certaines études, nous remarquons que le renard ne fréquente pas toutes les villes, mais semble privilégier les agglomérations d'une certaine grandeur qui lui font bénéficier de quartiers résidentiels plus à même de lui offrir les espaces verts, jardins et vergers dont il profite largement. Dans ces quartiers, la densité d'individus est beaucoup plus élevée qu'en campagne si bien que, parfois, les jeunes sont obligés de s'expatrier en campagne alors que l'on n'observe pas de migration contraire.

Cette colonisation d'un milieu qui pourrait paraître défavorable coïncide avec une nouvelle société de consommation. Une production de déchets de toute sorte, des ordures facilement atteignables ainsi qu'une extension des banlieues et grandes propriétés lui facilitant la vie: il y trouve «le gîte et le couvert». Le bruit ne le dérange pas puisqu'il creuse même son terrier à côté des voies ferrées, comme à Pully.





VILLA DE MR. GRIESEN AU SOLEIL-LEVANT

Les Villas des Postiers
Entre la Vuachère et le chemin du Levant se trouve un ensemble de quinze villas dites des «postiers» construit dès 1904. Les toitures aiguës, à demi-croupe, y sont un motif architectural tenace.

Cette réalisation, dont les plans ont été exposés à Paris, valut à son auteur, l'architecte Edmond Guinand (1874-1922), un diplôme du gouvernement français.



Echelle 1/50

Edmond Guinand

COUPE TRANSVERSALE AB

Texte: B. Apothéloz, service d'urbanisme

Illustration: Archives de la Ville, Lausanne

LAUSANNE, 24 SEP. 1904





François Boción

Artiste peintre, 1828-1890

Peintre de la nature, particulièrement inspiré par l'eau, il avait une prédilection pour les paysages du Léman, les infinies tonalités et lumières de ses rivages. Vivant à Ouchy à partir de 1860, Boción nous offre une œuvre tout en nuances, de la rive, du port d'Ouchy, du parc du Denantou, mais aussi, témoin d'une époque, des scènes de la vie de tous les jours.

**Boción, Le port d'Ouchy
vu de l'Embouchure de la Vuachère, 1887
Musée des Beaux-Arts, Lausanne**

